

Regard sur un quartier

Bizango Bibéré-Mekoma : la croix et la bannière



Bizango Bibéré-Mekoma se trouve de l'autre côté de cette voie ferrée.



Des câbles électriques anarchiques pour desservir le quartier.

PSNB
Ntoum/Gabon

Dépourvu d'infrastructures appropriées au bien-être de ses habitants, Bizango Bibéré-Mekoma peine à entrer dans la modernité. Son chef, Anges Obame Ngoua, invite donc les pouvoirs publics à assurer leurs missions, en vue du développement de ce quartier du 3e arrondissement de la commune de Ntoum, dans la banlieue-Est de Libreville, du côté de la voie ferroviaire.

HIER regroupement de villages du département du Komo-Mondah, situé à 13 km de Libreville, Bizango Bibéré-Mekoma est aujourd'hui un quartier du 3e arrondissement de la commune de Ntoum. Bizango Bibéré signifie "Documents déposés" (en langue fang). Mekoma, lui, est un affluent du Como - il se jette dans ce fleuve dans la région d'Owendo - . Dans les années 1800, Bizango Bibéré-Mekoma n'était qu'une bourgade, avant de devenir un regroupement de trois villages : Bizango Bibéré-Ancienne route nationale, Bizango Bibéré-Nouvelle route nationale et Bizango Bibéré-Mekoma. Suite au redécoupage administratif du Komo-Mondah en 2011, ce regroupement de villages est devenu un quartier du 3e arrondissement de la commune de Ntoum, avec désormais pour dénomination officielle Bizango Bibéré-Mekoma. Selon le chef de ce quartier, Anges Obame Ngoua, en fonction depuis 1993, le nom Bizango Bibéré est né à la



Le chef du quartier Bizango Bibere-Mekoma, Anges Obame Ngoua déplore le piteux état de la voirie de son quartier. Ici la route qui mène au centre hospitalier régional de Melen. Photo de droite : Bien entretenue, cette route qui relie Bizango Bibéré-Mekoma à Owendo en passant par Mindoubé, rendrait d'énormes services aux usagers.



Les voies d'accès au quartier sont en piteux état.



L'un des rares établissements scolaires du coin, œuvre d'un particulier.

suite des convocations écrites (documents), que les autorités administratives de l'époque adressaient aux villageois. Ces derniers ayant la mauvaise manière de classer sans suite le courrier reçu, ces correspondances se sont entassées au fil du temps. D'où l'appellation Bizango Bibéré (*Les documents déposés*). « Les premiers habitants de notre localité étaient considérés par les autorités comme des récalcitrants. Non seulement parce qu'ils ne répondaient jamais physiquement aux convocations de l'administration, mais aussi ne donnaient aucune suite au courrier reçu », explique M. Obame Ngoua.

PRECARITE EXTREME. Limité au nord par Bi-

kélé, à l'est par Owendo, à l'ouest par Bambouchine et au sud par Libreville, le quartier jouit d'une situation géographique favorable. Il est situé à cheval entre la Zone économique spéciale de Nkok et la voie ferroviaire qui le traverse. Ce positionnement favorable sur le plan économique a fait de Bizango Bibéré-Mekoma, en quelques années, l'un des quartiers à forte démographie dans la zone. Pour y accéder, il faut passer, soit par le PK 12, du côté du camp militaire, soit par le PK 13 sur la Nationale 1, soit par le PK 11 à l'entrée de l'hôpital de Melen via le quartier Nzeng-Miang, ou encore par IAI, Mindoubé et Owendo. Alors que nous sommes en plein 21e siècle, le

quartier, pourtant très peuplé, majoritairement d'une population jeune, manque cependant encore de tout. Pas d'établissements scolaires publics, pas de dispensaire, de pharmacie, d'espaces commerciaux, d'eau potable, d'électricité, de routes praticables en toute saison, ... Conséquence, les élèves du quartier parcourent plusieurs kilomètres pour rallier leurs établissements situés à Ntoum, Libreville ou dans les quartiers et villages avoisinants. A l'instar de l'école protestante de Melen, de l'école catholique ou de l'école pilote de Bikélé. Ces longs déplacements, évidemment, ne sont pas sans risques, notamment lorsqu'il s'agit, pour des enfants en bas âges, de traverser la Na-

tionale 1 où la circulation est tout aussi dense que démentielle. Seuls les enfants aux parents plus ou moins fortunés s'en sortent à bon compte, car ils sont envoyés dans les rares établissements privés du coin. Ici, les populations consomment l'eau des puits (saison sèche) et de la pluie. Quant à l'éclairage, la bonne vieille lampe-tempête est toujours d'actualité à Bizango-Bibéré-Mekoma.

DOLÉANCES. Sinon, pour accéder à l'eau potable et à l'électricité, il faut installer les compteurs de l'autre côté de la voie ferrée. Ensuite, acheter les équipements nécessaires pour le transport du courant et de l'eau jusqu'aux habi-

tations. Ce qui n'est pas à la portée de tout le monde, au regard de la longue distance qui sépare la voie ferrée du quartier. La Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) et les autorités traînent encore les pieds pour désenclaver ce coin dont la principale activité reste la fabrication du vin de palme et l'agriculture (essentiellement aux mains des étrangers, propriétaires de la plupart des jardins cultivant des légumes que l'on retrouve sur le marché local). Dans cet univers pitoyable, on relève tout même une belle harmonie entre les habitants. En effet, le chef de quartier se réjouit de la qualité des rapports avec ses administrés, même si, de temps à autre, il est sollicité pour résoudre quelques problèmes liés au banditisme, aux litiges fonciers, etc. Aussi, Anges Obame Ngoua attire-t-il l'attention des vendeurs de terrains sur le respect scrupuleux des nouvelles procédures légales en la matière. De même, l'auxiliaire de l'administration sollicite des autorités que sa circonscription soit dotée du minimum vital. D'où son appel « aux pouvoirs publics, afin que l'une des premières routes de la province de l'Estuaire, qui mène à Owendo, à IAI, en passant par Mindoubé, construite avec des pics, pioches et pelles par nos arrières grands-parents, soit réhabilitée. En rendant cette voie opérationnelle, cela évitera les bouchons monstres que nous subissons tous les jours entre le PK 12 et le PK 5. »

Photo : Prosper-Sax NZE BEKALE

Photo : Prosper-Sax NZE BEKALE